

Notre Chantier diocésain

La première Pentecôte a été une fête du souffle et du feu.

Luc nous dit que la maison où étaient rassemblés les disciples de Jésus fut ébranlée par un grand vent. Près de vingt siècles plus tard, ce grand vent souffle encore sur la surface de la terre. Ne le devinons-nous pas dans ce souffle intérieur qui anime tant de baptisé(e)s? Souffle de fidélité et de courage, souffle qui relance sans cesse sur les chemins de la vie...

Du feu apparut aussi et se posa sur chaque disciple. Près de vingt siècles plus tard, le feu court encore. Comment ne pas le voir au coeur de tant de fidèles? Tantôt chaleur intime envahissant toute l'existence, tantôt « patiente braise dans la cendre, à tout moment prête à surprendre le moindre souffle et à sauter comme un éclair vif et joyeux... » (Hymne de la Prière des heures).

Parce qu'Il est souffle intérieur et amour, l'Esprit-Saint nous met aussi ensemble en Église. En effet, plus Il nous rapproche de Jésus, plus nous nous voyons rapprochés les uns des autres. Plus Il nous attire à Jésus, plus Il nous envoie les uns vers les autres.

Notre Église diocésaine est issue de ce souffle et de cette flamme. De siècle en siècle, de lieu en lieu, de disciple en disciple, ils sont parvenus jusqu'à nous. Nous en sommes devenus les nouveaux gardiens... comme autrefois les gardiens du feu. Nous savons bien que si ce souffle disparaissait et si ce feu s'éteignait, le monde s'asphyxierait et grelotterait.

Mais il ne suffit pas d'être gardiens du souffle et du feu. Il nous revient de les transmettre... ce qui est d'ailleurs la seule façon d'en assurer la garde. Ainsi l'ont fait nos ancêtres qui leur ont permis de traverser les générations.

C'est dans cet esprit que nos conseils diocésains ont choisi la fête de la Pentecôte pour l'annonce officielle de notre Chantier diocésain. Nous désirons en effet que cette vaste entreprise soit avant tout celle de l'Esprit-Saint. N'est-ce pas Lui qui est à la fois notre maître intérieur et l'âme de notre Église?

Nous nous mettrons donc à son écoute afin de discerner ce qu'Il nous dit au coeur des situations inédites et souvent problématiques que nous vivons présentement. Puisse-t-Il nous suggérer de nouvelles manières d'attiser la flamme de sa présence, là où elle vacille et s'attédie. Peut-être nous aidera-t-Il à libérer l'énergie de son amour là où elle paraît enfouie, comme sous autant de couches géologiques, sous le matérialisme, l'activisme ou l'égoïsme. Nous Lui demanderons tout spécialement de trouver les voies qui nous permettront de transmettre notre héritage de foi, d'assurer la vitalité de nos communautés chrétiennes et la présence de notre Église dans notre milieu.

Pour tout cela, ainsi que pour les surprises qu'Il pourrait nous faire, Il nous aidera à nous mettre ensemble, à l'écoute les uns des autres, dans le respect mutuel et la charité fraternelle. Si c'était d'abord par les personnes habitées de sa présence qu'Il voulait nous parler...

En somme, notre Chantier diocésain visera avant tout à garder vivants le souffle et la flamme de la première Pentecôte. Or ce qui est vivant est appelé à d'incessants renouveaux. N'est-ce pas de l'Esprit-Saint qu'Il est dit : « Voici que je fais du neuf, ne le voyez-vous pas? » Croyons à la promesse de cette nouveauté pour notre Église diocésaine, aujourd'hui et demain. J'invite déjà les communautés chrétiennes à prier à cette intention.

Notre Chantier débutera avec le Carrefour du 29 septembre 2001 et prendra fin avec le Carrefour d'octobre 2002.

+ Bertrand Blanchet
évêque de Rimouski